

## 4<sup>ÈME</sup> - HISTOIRE DES ARTS

Domaine :

Arts du visuel

Thématique :

Arts, ruptures, continuités

XIX<sup>e</sup> s.



### Edouard MANET : Le déjeuner sur l'herbe

1863 - Huile sur toile - 208 x 264,5 cm

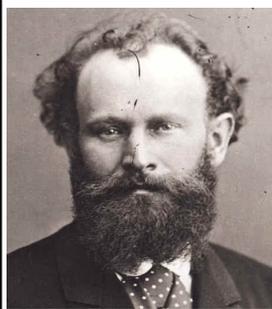
Paris – Musée d'Orsay

#### Description de l'œuvre :

Le tableau présente quatre personnes au bord d'une rivière, dans une clairière. A l'avant plan se trouve une femme nue qui regarde le spectateur et dont on peut supposer qu'elle se sèche au soleil après s'être baignée dans la rivière qui se trouve à l'arrière-plan et dans laquelle se baigne une deuxième femme. À côté de la première femme se trouvent deux hommes, habillés de vêtements sombres, qui discutent et ne semblent pas lui prêter attention.

Au tout premier plan dans l'angle inférieur gauche du tableau se trouvent les vêtements de la femme nue, un panier de fruits et du pain, disposés comme une nature morte.

Les couleurs utilisées par Manet sont contrastées (couleurs claires de la carnation féminine / couleurs ombres des vêtements masculins et des arbres), et la touche du pinceau, large, est bien visible (végétation dans le dos de l'homme allongé - feuillage et lointain tout à l'arrière-plan du tableau.)



### Edouard MANET (1832 - 1883)

Né en 1832 à Paris, Manet, issu d'un milieu bourgeois traditionnaliste, suit une **formation classique** : il fréquente l'atelier de Thomas Couture, peintre académique, étudie les maîtres du Louvre et effectue plusieurs voyages à l'étranger (Italie, Hollande, Allemagne, Autriche.)

**S'affranchissant des règles de la peinture académique** dans des œuvres comme *Le déjeuner sur l'herbe*, **il ouvre la voie de la peinture moderne.**

### Le contexte historique de l'œuvre :

*Le déjeuner sur l'herbe* est exposé en 1863 au **Salon des refusés**, sous le titre *Le bain*. L'œuvre provoque un scandale : la femme nue, assise à côté d'hommes habillés selon la mode de l'époque, dans une scène de la vie quotidienne, choque un public davantage habitué à voir des nus idéalisés se référant à la mythologie (cf. *La naissance de Vénus* de Cabanel).

Et Manet prend également des libertés dans son utilisation de la peinture et de la couleur, par rapport aux normes de la peinture académique : la touche manque de précision, les couleurs sont jugées trop vives et trop contrastées, et le paysage au fond du tableau paraît à peine ébauché.

### La peinture académique :

L'Académie royale de peinture et de sculpture fut créée en 1648, par Louis XIV dans le but de garantir aux peintres et sculpteurs le statut d'artiste qui leur était alors contesté. L'académie assurait à la formation technique (apprentissage du dessin, de l'anatomie, de la couleur...) et culturelle (familiarisation avec les sujets de l'antiquité, les grands auteurs...) des jeunes artistes.

L'enseignement à l'Académie des Beaux-arts suit cinq principes :

- Affirmer la primauté du dessin sur la couleur,
- Approfondir l'étude du nu, de l'anatomie,
- Privilégier le travail en atelier par rapport au travail en plein air, sur le motif,
- Réaliser des œuvres « achevées »,
- Imiter les anciens (s'inspirer de l'Antiquité), imiter la nature.



Jean-Léon **Gérôme** : *Le combat de coq* 1847

### Salon de Paris et Salon des refusés :

Le **Salon de Paris** était l'exposition officielle de l'Académie des Beaux-arts de Paris de 1725 à 1881. L'objectif initial du salon était de présenter les œuvres des derniers lauréats de l'École des Beaux-arts, créée par le cardinal Mazarin en 1648.

L'exposition eut par la suite une influence prépondérante sur la vie culturelle française. Pendant les deux siècles qui suivirent, le Salon de Paris fut l'étape obligée pour tout artiste désireux de se faire un nom. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Salon de Paris fut progressivement associé à la peinture académique, conduisant plusieurs peintres tels qu'Edouard Manet et Auguste Renoir à organiser leurs propres expositions.

En 1863, au vu du nombre important d'œuvres refusées au Salon officiel (environ 3000 sur les 5000 envoyées) et des protestations des exclus, l'empereur Napoléon III autorise l'ouverture d'un **Salon des refusés**, en parallèle au Salon officiel, et dans lequel les artistes écartés par le jury officiel peuvent exposer leurs œuvres et les soumettre à l'appréciation du public.

**CABANEL : La naissance de Vénus 1863 - 130 x 225 cm**

Alors que Manet voit son Déjeuner sur l'herbe refusé au Salon officiel de 1863, La naissance de Vénus proposée par le peintre Alexandre CABANEL (1823-1889) est elle acceptée au Salon et achetée par Napoléon III.

Mais à la différence de Manet, Cabanel propose dans un style très académique (voir encadré) un nu hors du temps et idéalisé, correspondant au « bon goût » de l'époque.



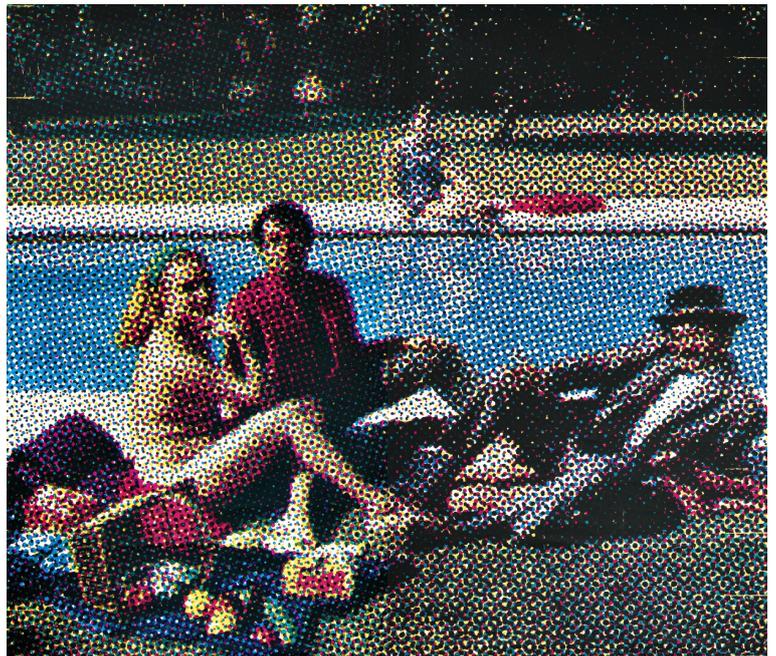
Le thème du Déjeuner sur l'herbe sera repris ou copié par de nombreux artistes, notamment par :

**Pablo PICASSO (1881-1973)** qui réalisera 26 toiles, 6 gravures et 140 dessins à travers lesquels il cherchera à traduire dans son propre style l'œuvre de Manet.



**Alain JACQUET (1939-2008)** qui en proposera en 1964 une version actualisée. La disposition des personnages reste la même mais le décor est contemporain : la piscine a remplacé le cours d'eau, la pelouse les sous-bois, et les vêtements sont mis au goût du jour.

Jacquet utilise également un procédé technique contemporain : il réalise son œuvre, un diptyque, en prenant une photo qu'il imprime ensuite sur papier en utilisant la sérigraphie.



Le déjeuner sur l'herbe 1964 - 172,5 x 196 cm